

DES MOTS QUI RESTENT

Merci à Nurith Aviv de nous donner l'occasion d'un débat suite à son film *Des mots qui restent*. Nous connaissons son travail autour des langues de ce qui se joue lors du passage d'une langue à une autre, de ce qui reste de langues oubliées, de ce qui se joue dans la rencontre du corps et de la langue et ses effets de parole et d'écriture. Son cheminement est très proche du notre.

Les films de Nurith Aviv travaillent par l'image et la parole. La langue parlée, ils évoquent l'être humain en tant qu'il parle et est parlé.

Ce film comme les autres donne la parole, il y a un réel talent à faire émerger une parole authentique c'est à dire avec le moins de semblants possibles quelque chose de l'ordre d'une épure, pas de bla bla.

La langue les langues l'entre deux langues la langue maternelle la langue de l'enfance Que nous reste-il de ces langues perdues, langues parlées il y a une ou deux générations, langue mourante, mais aussi langue de l'enfance, langue dans sa famille sa langue dans sa communauté. Il y a des restes des petits tas de mots coupés des chaînes de signifiants auxquels ils étaient rattachés. Ces restes se passent et ne passent pas.

DU singulier à l'universel

Ce film touche à la fois à l'universel et au singulier.

Le peuple juif parce que nomade illustre cette question des migrations et du voyage des langues, de leur interpénétration, de ce qu'il en reste et de ce qui a disparu. Mais en fait Chacun peut éprouver cette rencontre avec les mots qui restent d'une vie d'une langue passée un mot intime ; un mot familial. A la fois ce qu'il y a de plus intime de plus singulier et aussi mais aussi ce qu'il y a d'universel dans ces mots qui restent. Chacun en a et c'est le singulier mais cette expérience est l'expérience humaine de l'exil. Il y a les exilés d'une

langue autre, et les exilés de la langue de l'enfance en ce sens cette expérience est universelle

Vous nous évitez l'enlèvement avec l'identité, l'identitaire votre sujet n'est pas le passé lui-même plus ou moins heureux mais le sujet parlant dans son rapport à ce qui lui manque ce qui lui fait défaut Vous ne traitez pas de l'identité de l'identique mais du singulier donc du différent

Ces restes de mots sont des mots tombés dans l'oreille du petit enfant ils n'ont pas de sens ou le sens leur revient en après coup

Nous retrouvons l'élaboration fulgurante de Lacan avec son écriture de La langue en un seul mot Une incorporation des mots en fonction de leur sons sans connaître les coupures que la langue de l'universel impose par ses règles sa grammaire l'exemple connu en littérature est celui de Michel Leiris et de son reusement corrigé par l'adulte en heureusement : fin de la langue ronronnante jubilatoire pour la langue qui parle à l'autre qui communique qui véhicule des significations

Le cadre le corps et la langue

Vous fixez un cadre à l'intérieur duquel une parole et une image vont exister

Dans votre film le locuteur est dans son intérieur il y a une fenêtre qui marque aussi un encadrement vers un dehors lumineux

les souvenirs sont parlés chantés ou montrés en photographie jaunie vestige de temps passés, perdus, mais vous prenez le soin de laisser visible une partie du corps : une main un doigt qui tient la photo , Il y a un corps marqué par la langue , il ne s'agit pas seulement de la langue mais du corps parlant du parletre comme le nommait Lacan

Les mots qui restent, on les a dans la peau ils ont été incorporés Parfois l'artiste parfois l'analysant parvient à en décoller un révélant le trou qu'il

obstruait. Il faut alors reconstruire une frontière, un fantasme un récit un rêve qui l'entoure, une fenêtre

Ce film reprend sous différentes expériences ces questionnements une tradition qui persiste et maintient une langue anciennement parlée par des rituels familiaux, une transmission Parfois un trou dans la transmission ou la transmission d'un trou qu'il faut alors border ou broder de quelques lettres de quelques mots qui vont le circonscrire, le circoncrire comme le dit textuellement la brit mila l'alliance au mot ; aliénation à la langue et prix à payer un morceau de chair

Un secret de famille qui se dévoile et qui persistait dans une boîte ayant attiré l'enfant Quelque chose qui peut alors recirculer

Une langue dont les signifiants restant sont incompris parce qu'on n'a pas le code. Des mots intimes et bienveillants qui restent là et par un saut de génération une langue oubliée qui reprend son cours, une résurgence. Des mots de l'enfance qui trouvent leurs significations des décennies plus tard

La voix chez Naouri la voix du lecteur de psaumes, texte qui fait renaître cette voix presque infantile Les contre sens de l'entre deux langues et leurs effets comiques car touchant au sexuel

Enfin et pour conclure l'au-delà des mots ou bien l en deçà des mots ; juste du son, dans cette poésie des sons qui percutent le corps des sons qui affectent le corps tout comme cette première langue entendue par le nourrisson et qui fait dépôt sur le corps Parfois l'analyse conduit là où le poète va au plus près des choses perdues.

C SIBONY